

## CHENÔVE

# Ils ont dit oui à la France qui leur a « beaucoup donné »

Samedi 16 octobre, Thierry Falconnet, maire de Chenôve (PS), a présidé la cérémonie d'accueil dans la citoyenneté française. C'est la douzième année que les Cheneveliers qui ont fait le choix de devenir Français sont ainsi accueillis au nom du préfet dans une commune, « particulièrement marquée par l'immigration ». Si les droits de ces citoyens ont été salués, le premier édile a également insisté sur leurs devoirs et, en particulier, les devoirs civiques, car « le droit de vote, c'est aussi un devoir ». Dans la salle de la mairie, la vingtaine de ressortissants venus essentiellement du Maroc, mais aussi de Russie, du Tchad ou du Yémen, parfois entourés de leur famille, ont reçu l'officialisation de leur nationalité française avec une émotion très prégnante. Pour tous, ce n'est pas qu'une formalité. C'est avant tout une volonté forte d'intégration et une démarche de reconnaissance vis-à-vis d'un pays qu'ils habitent comme s'il était le leur.

Céline GILLOT (CLP)



La cérémonie d'accueil dans la citoyenneté française s'est déroulée de manière particulièrement solennelle. Photo LBP/C. GI.

## « J'essaye de m'intégrer au maximum »

Saida Daouairi est en France depuis 2013. Elle est mariée avec un Français. « C'est ici, en France, que j'ai eu mon premier CDI et que j'ai eu ma première voiture ! La France m'a beaucoup donné, beaucoup, et ça va de mieux en mieux ici. J'y suis bien et j'essaye de m'intégrer au maximum. Je suis vraiment contente de cette nationalité française. C'est très important. »



Photo LBP/C. GI.

## « C'était mon rêve »

Halima Roussel est mariée à un Français et avait déjà vécu à Chenôve quand elle était très jeune, puis est retournée au Maroc pour revenir en France en 2012. Elle était visiblement très émue de sa nationalité française. « Je remercie la France ! J'ai demandé la nationalité, parce que je me sens Française. Et puis, c'est très important d'être intégrée, d'aller voter, de pouvoir travailler dans une administration. C'est ça l'intégration. C'était mon rêve. Maintenant, je me sens chez moi, ici ; personne ne peut me la retirer. Et puis Chenôve, c'est mon pays ! »



Photo LBP/C. GI.

## « C'est l'accomplissement de toute mon intégration »

Ahmed Khalyel est Marocain, et habite Chenôve depuis 2009. « Je souhaitais continuer de m'intégrer. Je suis comme chez moi ici, en France ; j'y ai fait mes études, j'ai obtenu mes diplômes, je me suis installé, marié, j'ai une petite fille. Cette nationalité française, c'est l'accomplissement de toute mon intégration. Je l'attendais depuis longtemps. »



Photo LBP/C. GI.

## « La France m'a protégée, m'a aidée »

Ahd Ramzu vient du Yémen du Sud, d'Aden, où elle était responsable du centre culturel français. Elle vit à Chenôve depuis 2015 et n'a pas pu retourner au Yémen, en guerre. « J'ai demandé la nationalité française, parce que la France m'a donné beaucoup, m'a protégée, m'a aidée. Je n'oublie pas le Yémen, car cela voudrait dire que j'oublie la France. Ce sont mes deux pays. Je suis fière de mon identité française et fière de mes deux nationalités. La France, c'est l'accueil, qui me donne le sentiment que je suis chez moi, comme au Yémen. »



Photo LBP/C. GI.